

BEATUS ILLE QUI

À Mario Quintana

J'ai, ce soir de mousse lilas,

Soif de vous, mes amis de toujours :

Jacinthes roses, choses quotidiennes,

Mots bleus sur des lèvres pourpres et claires

Comme les poèmes de Quintana.

J'ai la nostalgie de vins de muscat

De Beaume-de-Venise,

Le désir de parfums :

Fraise, vanille, coriandre,

D'envol de mésanges

Avant même d'avoir pris le ciel.

Je détourne mes yeux

Des phrases enferrées, coincées, cloîtrées,

Des jeux d'esprit ironiques,

Désabusés, incisifs.

Moi, le simple scribe initié

Aux splendeurs antiques de la langue

Par les mystique entrelacs

D'une solitude humble et douce

Comme la soie des heures oisives

Et le velours de deux paupières

Qui se referment sur le feu dévorant une larme.

Beatus ille qui procul negotiis...

Glose :

Beatus ile qui procul negotiis... début de l'Ode II d'Horace :

« *Heureux qui, loin du monde, étranger aux affaires,
Cultive avec ses boeufs ses champs héréditaires,
Ainsi qu'au siècle d'or de nos premiers aïeux !* »

Mario de Miranda Quintana (Alegrete 1906 – Porto Alegre, Brésil, 1994) : un des plus grands poètes et traducteurs brésiliens, appelé le maître « des choses simples ».

Muscat (n.m.) : nom de vins qui recouvre un ensemble de cépages dont les raisins ont un arôme *muscaté*. Il en existe de nombreuses variétés, allant du jaune pâle au noir à reflets bleus. Leur vinification est particulièrement délicate. Tous les cépages muscat, qu'ils soient blancs ou rouges, qu'ils soient cépages de cuve ou cépage de table, qu'ils soient issus de *Vitis vinifera* ou du cépage hybrides, sont très parfumés.

Beaumes-de-Venise : du mot provençal *balmes*, « grottes » et de Venise, c'est-à-dire du comté Venaissin, partie du département de Vaucluse, entre Rhône, Mont Ventoux et Durance, comprenant les villes de Cavaillon, Carpentras et Vaison-la-Romaine. Commune française célèbre pour ses vins de muscat. Ses habitants sont appelés *Balméens*

Coriandre (n.f.) ou **Coriandre cultivée** - *Coriandrum sativum* - du grec *koriandron*. Plante méditerranéenne de la famille des *Ombellifères*, dont le fruit séché aromatique est employé comme assaisonnement et dans la fabrication de liqueur.

Enferré, e (adj.) : du verbe *enferrer*, « garnir de fer ». Percer un adversaire avec le fer de son arme. Ici dans le sens de **embrouillé**.

Entrelacs (n.m.) : du verbe *entrelacer*. Ornement composé de motifs entrelacés, dont les lignes s'entrecroisent et s'enchevêtrent.

Oisif, ve (adj.) : du latin *otiosus*, « oisieux ». Qui, de manière momentanée ou permanente, est dépourvu d'occupation, n'exerce pas de profession.

ENGLISH :

Beatus Ille Qui

(Happy The One Who..)

For Mario Quintana

I thirst for you

On this evening like lilac foam,

My constant friends:

Pink hyacinths, everyday things,

Blue words on bright purple lips

Like Quintana's poems.

I feel nostalgic for Muscat wines,

Beaume-de-Venise,

I want scents:

Strawberry, vanilla, coriander,

Blue tits leaving the ground

Before even touching the sky.

I turn my gaze away

From sentences that are tangled up, jammed together, shut in,

From displays of wit that are ironic, cynical, cutting.

I, the simple scribe initiated

Into the ancient splendours of language

By the mystical Celtic knots

Of a humble and sweet solitude

Like the silk of idle hours

And the velvet of two eyes

Closing over the all-consuming fire of a tear.

*Beatus ille qui procul negotiis...**

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges 15.03.12.